

Présentation du *Prier 15 jours avec Henri de Lubac*
« **Humanisation de la foi ou renouvellement de l'Église ?** »

Introduction

Texte 1 : « Parmi les chrétiens que la situation présente préoccupe le plus, on voit assez généralement s'opérer un clivage. Ce sont, non pas sans doute deux catholicismes, mais deux familles d'esprit, deux tendances, qui en viennent souvent à se dissocier en deux partis, en deux camps opposés. (...) On parle même quelque fois à ce sujet, en généralisant, et en détournant quelque peu les mots de leur sens précis, de modernisme et d'intégrisme ; naguère on disait : libéralisme et traditionalisme »¹.

Texte 2 : « Pour vous l'avouer tout de suite, je crois qu'aujourd'hui nous sommes généralement assez avertis de ce que, dans l'immédiat, *notre temps exige*, et peut-être même nous laissons-nous quelquefois intimider par ce qui nous paraît être ses exigences, si bien que notre juste souci d'adaptation, en vue d'y mieux répondre, risque d'estomper dans notre esprit *les exigences permanentes de notre Foi*. (...) Mais en parlant des *exigences actuelles de la Foi*, nous aurons à voir, en fait, ces mêmes situations, ces mêmes problèmes de notre temps, avec plus de chance de fidélité entière »².

A. Une réflexion enracinée dans le paradoxe de la vie évangélique

Texte 3 : « Elle avait constaté, dans le milieu au sein duquel elle s'était d'abord dévouée, certains défauts qui l'amenaient à brûler ce qu'elle avait longtemps adoré. Elle regagnait le camp intégriste, croyant cette démarche nécessaire pour mettre sa Foi en sûreté. Or elle avait doublement tort. Tort de faire un tel choix, – tord en premier lieu d'accepter le dilemme, ou le divorce, qui la forçait à faire un choix »³.

Texte 4 : « Les oppositions qui sont dans la pensée expriment la contradiction qui est dans l'étoffe même de la création, qui permet le mouvement de l'histoire, et que ce mouvement a pour fin du surmonter – sans jamais y parvenir »⁴.

Texte 5 : « Il n'y a pas à choisir, absolument pas. Tout choix serait ici meurtrier même de ce que l'on croirait choisir. Tout choix, s'il devait être absolu, serait finalement fatal au christianisme même »⁵.

B. Une valse à quatre temps

Texte 6 : « (...) ne pas laisser réduire à des idées humaines et à des sentiments le Don que nous avons reçu de Dieu. (...) Pour cela, s'il ne faut jamais orgueilleusement se durcir ou craintivement se plier, il faut savoir se recueillir, se concentrer, s'affermir »⁶.

¹ H. de LUBAC, « Les exigences actuelles de notre foi », *Bulletin de l'Association Internationale Cardinal Henri de Lubac*, n° 14 (2012), p. 4-23 ; ici, p. 8.

² *Ibid.*, p. 6. Nous soulignons.

³ *Ibid.*, p. 10.

⁴ H. de LUBAC, *Paradoxes*, Cerf, Paris, 2007, p. 39.

⁵ H. de LUBAC, « Les exigences actuelles de notre foi »..., p. 16.

⁶ *Ibid.*, p. 14.

Texte 7 : « Ne croyons pas trop vite (...) posséder [la vérité catholique] tout entière. (...) Soyons même assurés que nous n’y sommes pas parvenus tant que nous ne nous laissons pas plutôt posséder par elle »⁷.

Texte 8 : « L’exigence de la Foi, écrit-il, c’est de procéder sans cesse – car ce n’est jamais fini, jamais acquis une fois pour toutes, – à cette *aggiornamento* sous le signe duquel l’Église tout entière est aujourd’hui particulièrement conviée »⁸.

Texte 9 : « C’est dans une fidélité plus entière à la tradition qu’on puise le principe du renouvellement toujours nécessaire, et c’est dans ce renouvellement même, et uniquement en lui, qu’on se trouve pleinement fidèle à la tradition »⁹.

C. La recherche de l’unité au service de la vie

Texte 10 : « Elle avait accepté d’avoir à faire un choix entre deux catholicismes ; elle avait ratifié le dilemme. Constatant une coupure, trop réelle, entre deux partis, elle en avait pris son parti, et elle avait pris parti. Or c’est ce que le chrétien n’a pas le droit de faire. Disons mieux : c’est ce que le chrétien ne peut pas se résigner à faire. Celui qui s’efforce, comme dit saint Paul, de revêtir les sentiments du Seigneur Jésus, ne désespère jamais de l’union. (...) Le vrai chrétien n’est pas aveugle au fait de la désunion ; mais il en souffre ; il cherche à le surmonter »¹⁰.

Texte 11 : « A 18h, au théâtre Carignano, conférence en français : les exigences actuelles de notre Foi ; généralités, mais contre l’humanisation de la foi et dans le sens de l’aggiornamento de Jean XXIII ; différence soulignée entre conservatisme et esprit traditionnel »¹¹.

Texte 12 : « Nous entendons par “mondanité” quelque chose de plus subtil que ce que l’on veut dire habituellement par ce mot. Il signifie généralement l’amour des richesses et du plaisir, sévissant chez les dignitaires de l’Église. C’est certainement un mal, mais non le principal. La mondanité spirituelle, si elle devait envahir l’Église, serait pour elle beaucoup plus désastreuse. Nous appelons ainsi ce qui, pratiquement, se présente comme un détachement de l’autre mondanité, mais dont l’idéal moral, voire spirituel, serait, au lieu de la gloire du Seigneur, l’homme et son perfectionnement. Une attitude radicalement anthropocentrique, voilà la “mondanité” de l’esprit »¹².

Conclusion

Texte 13 : « Les Paroles du Seigneur sont esprit et vie. On ne les conserve qu’en en vivant, qu’en les faisant fructifier, qu’en s’inspirant d’elles pour répondre, au jour le jour, à tous les problèmes de l’existence humaine »¹³.

⁷ *Ibid.*, p. 18.

⁸ *Ibid.*, p. 23.

⁹ *Ibid.*, p. 16.

¹⁰ *Ibid.*, p. 13.

¹¹ H. de LUBAC, *Carnets du Concile*, t. 1, Cerf, Paris, 2007, p. 532.

¹² A. VONIER, *L’Esprit et l’Épouse*, Cerf, Paris, 1947, p. 144.

¹³ *Ibid.*, p. 17.